Quelques idées de sensibilisation

Comment est-ce que je vis les différences dans ma vie quotidienne ? Comme une difficulté ou comme une chance ?

Comment est-ce que je vis la présence d'immigrés (parfois sans papiers) dans mon pays ou dans mon quartier ?

Les relations œcuméniques ou le dialogue interreligieux enrichissent-ils mon identité ou la fragilisent-ils ?

Méditation

La fraternité est bien plus que la convivialité, elle est communion dans la différence. Au lieu de nous blesser, la différence devrait nous enrichir, mais c'est toujours le contraire. Même dans une fratrie, la fraternité n'apparaît pas spontanément. (…). La fraternité n'exige pas d'abord l'égalitarisme mais le partage. Elle n'impose pas l'uniformité mais l'unité.

Vivre la fraternité est crucifiant.(…) Tous les hommes de communion ont été victimes de violence. Il n'y a pas de fraternité qui échappe à cette réalité mystérieuse. La fraternité selon l'Evangile suppose de contempler Jésus sur la croix. (…) Il n'y a pas de fraternité, finalement, qui ne puisse naître sans le don d'une vie. *Aimez-vous les uns les autres*, dit Jésus, *comme je vous ai aimés* (Jn 13,34). Il s'agit bien de fraternité, de communion dans la différence. Jésus n'a pas dit « les uns les uns » mais bien *les uns les autres*.

Mgr Jean-Claude Boulanger, évêque de Sées (cité par *Magnificat* n°195, février 2009 pp. 93-94)

Pour aller plus loin

- Doris Reymond-Ziegler : *Choisir la réconciliation,* Lyon, Réveil Publications, 1999
- Jacques Dupont : *La réconciliation dans la théologie de St Paul,* Paris, DDB, 1953

Mouvement international de la Réconciliation,
68 rue de Babylone, 75007 Paris. Tél. : 01 47 53 84 05. Courriel : mirfr@club-internet.fr
Site : www.mirfrance.org

Pour vos dons : CPP n° 05 445 67 U 038 *Lyon*

VIOLENCE ET RECONCILIATION DANS LA BIBLE

Fiches de réflexion et d'animation - 5

Réconciliés avec Dieu en un seul corps

Ephésiens 2, 14-19

Car c'est lui (Jésus-Christ) qui est notre paix, lui qui des deux peuples n'en a fait qu'un, détruisant la barrière qui les séparait, supprimant en sa chair la haine, cette Loi des préceptes avec ses ordonnances, pour créer en sa personne les deux en un seul Homme Nouveau, faire la paix, et les réconcilier avec Dieu, tous deux en un seul Corps, par la Croix : en sa personne il a tué la Haine.

Alors il est venu proclamer la paix, paix pour vous qui étiez loin et paix pour ceux qui étaient proches : par lui nous avons en effet, tous deux en un seul Esprit, libre accès auprès du Père.

Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des hôtes ; vous êtes concitoyens des saints, vous êtes de la maison de Dieu.

Commentaire

Ce texte est l'un des 4 passages où saint Paul utilise le mot réconciliation ou le verbe réconcilier (katalage, katalasso) pour parler de la relation entre Dieu et les hommes (les autres sont : Rm 5, 8-11 ; Col 1, 18-23 et 2Co5,17-6,2). Le sujet de cette action est toujours Dieu ou le Christ. Ce ne sont jamais les hommes qui se réconcilient avec Dieu, c'est toujours Dieu (en Christ) qui se réconcilie les hommes ou le Christ qui réconcilie les hommes avec Dieu et entre eux. L'initiative vient toujours de Dieu par le Christ, « à cause du grand amour dont il nous a aimés » (Ep 2,4). Les verbes sont au passé, c'est acquis : il nous a réconciliés. Le lieu de cette réconciliation est la croix. La conséquence, c'est que d'ennemis de Dieu par le péché, nous devenons amis, nous avons grâce au Christ « libre accès auprès du Père ». Et puisque juifs et païens, nous sommes tous mis au bénéfice de cette même réconciliation, nous sommes aussi réconciliés et en paix entre nous. Le mur de la haine a été détruit, nous ne sommes plus étrangers mais concitoyens, appelés à vivre ensemble en frères et sœurs… si nous voulons bien accueillir cette réconciliation et cette paix !

Une parole pour aujourd'hui

L'œuvre de réconciliation de Dieu en Jésus-Christ nous concerne tous de la même manière. Elle donne à chacun « libre accès auprès du Père » et touche toutes nos relations. Dieu n'a pas seulement détruit la barrière entre les juifs et les païens, il a détruit la barrière entre tous les peuples, tous les groupes sociaux : réconciliés avec Dieu, nous formons un seul corps en Christ et un seul Esprit nous conduit au Père. L'œuvre de réconciliation accomplie à la Croix fait de tous ceux qui l'accueillent un seul peuple de Dieu. Nos différences ne sont pas abolies mais elles sont réconciliées. Nos différences ethniques, culturelles, confessionnelles ne nous empêchent pas d'être unis en Dieu et d'être en paix avec lui et entre nous. Certes l'accueil de l'autre dans sa différence ne va pas sans questions et sans problèmes, sans conflits même, mais en nous réconciliant tous avec lui et en lui, Dieu nous a ouvert le chemin de l'unité dans la diversité réconciliée. A nous de nous y engouffrer, la Trinité nous en offre le modèle et le moteur.

Agir aujourd'hui

Veillée interreligieuse pour la paix au Moyen-Orient, 27 janvier 2009

Pourquoi cette soirée ?

Le comité interreligieux de la famille franciscaine est constitué de 13 membres : des juifs, des musulmans, un bouddhiste, un sikh et 5 membres de la famille franciscaine.

La guerre menée contre les palestiniens de Gaza, les bombardements de cette ville, les milliers de morts dont le plus grand nombre étaient des enfants ont révolté certains d'entre nous. Une de nos amies musulmanes a vécu cette guerre dans une très grande souffrance et une profonde révolte. Elle disait que le droit à l'auto-défense ne peut justifier un tel déferlement de bombes sur les écoles et les hôpitaux.

Nous avons tous été secoués : les uns se taisant, d'autres réagissant violemment, et d'autres encore fermant leur porte. Ce furent 3 semaines très difficiles.

Pour continuer notre cheminement commun dans la rencontre, nous avons décidé d'organiser une veillée de prière.

Notre comité est un groupe où il existe des liens forts. Nous avons voulu en témoigner. Cette soirée a été le témoignage que, malgré de grandes divergences, nous sommes capables de nous parler et être ensemble pour prier notre Dieu unique.

Nous avons prié pour toutes les victimes de ce conflit, pour que la trêve actuelle ne soit pas fragile et qu'elle débouche enfin sur des accords de paix, une paix juste et durable.

Alors, les oliviers reverdiront et l'huile coulera de nouveau à flots.